Polémique aux Sept-Deniers : les riverains ne veulent pas de la place Guy-Novès

Les riverains ne veulent pas que le nom du sélectionneur du XV de France soit accolé à celui de l'Espace Job ni que l'esplanade qui lui fait face devienne la place Guy-Novès

Douze associations du quartier des Sept-Deniers ont rédigé une lettre ouverte à Jean-Luc Moudenc pour protester contre sa décision de donner le nom de Place Guy-Novès à l'esplanade qui fait face à l'Espace Job et de renommer également ce lieu. Les riverains du quartier des Sept-Deniers ne décolèrent pas depuis vendredi dernier et l'annonce, faite par la mairie de Toulouse, d'accoler le nom du sélectionneur du XV de France à l'Espace Job (l'équipement socioculturel municipal installé dans l'ancienne fabrique de papier à cigarettes) et de donner à l'esplanade sur laquelle cet équipement est situé la dénomination de place Guy-Novès. Ce matin, douze associations locales ou adhérentes du Collectif Job vont adresser une lettre ouverte à Jean-Luc Moudenc, dont voici les principaux extraits. «L'espace Job porte déjà un nom emblématique, celui d'un passé industriel, d'une histoire sociale, de personnes et de citoyens mobilisés pour son renouveau. (…) Dans la ville, l'agglomération et plus largement dans le milieu culturel interrégional, la friche industrielle Job reconvertie est un lieu connu et reconnu, témoin de la vitalité de la métropole toulousaine, comme l'usine LU à Nantes ou la Belle de Mai à Marseille. Une longue histoire lie le Stade Toulousain à la Ville de Toulouse et à ses habitants et Guy Novès est une personnalité importante dans le monde du rugby. Pour autant, accoler et dénommer l'espace Job-Guy Novès n'est pas acceptable ! De quoi parle-t-on, est-on dans un lieu sportif, lié au rugby ? Que dit ce choix qui a été fait sans aucune concertation avec toutes les personnes concernées par l'histoire du bâtiment, mais aussi les usagers et habitants du quartier ? (…) N'y a-t-il pas là le projet d'effacer l'histoire industrielle et sociale de ses dernières décennies pour faire un nouveau baptême, un nouveau récit, chargé de nouveaux symboles ? Nous demandons à la municipalité de revenir sur ce choix qui n'a pas de sens ici, à l'espace Job». Le collectif d'associations appelle tous les Toulousains à les rejoindre à l'Espace Job dimanche 24 janvier à 10 h 30 pour discuter des actions à mener sur ce sujet.

Claire Raynaud

LA DEPECHE DU MIDI (JANVIER)